

## Evangile du 17<sup>ème</sup> dimanche des temps ordinaire

En écoutant cette page d'Évangile, nous sommes sûrs d'une chose c'est que Dieu, tel un bon père pour ses enfants veut de bonnes choses pour nous. Il veut nous donner le nécessaire pour construire et vivre notre vie, ce dont nous aurons le plus besoin. Puisqu'un père sait donner de bonnes choses pour son enfant écrit saint Luc, combien plus en effet notre Père des cieux saura nous donner ce qu'il y a de meilleur. Mais Dieu n'est pas un magicien qu'il faudrait invoquer pour résoudre tous nos problèmes. Il n'a pas pour rôle de satisfaire automatiquement tous les besoins qui sont les nôtres. Il n'est pas non plus le Dieu interventionniste, qui, telle la cavalerie, arriverait au dernier moment pour résoudre nos difficultés. Il peut nous arriver en effet dans nos manières de prier d'avoir une fausse idée de Dieu ou encore de nous fabriquer un dieu à notre convenance, selon nos rêves pour que ceux-ci deviennent réalité. Combien de personnes après avoir prié longuement pour recevoir quelque chose de Dieu, (une guérison, un travail, une libération) ont baissé les bras parce qu'elles n'avaient pas été exaucées et se sont alors détournées de Dieu qui n'avait pas su les exaucer ?

On n'oublie pas que saint Paul lui-même en fera l'expérience. Après avoir prié par trois fois pour que Dieu le délivre d'une souffrance, d'une épine dans sa vie, il entend Dieu lui dire : « *Cela n'est pas nécessaire, ma grâce te suffit car ma puissance se déploie dans ta faiblesse.* » Le Seigneur ne dit pas à Paul qu'il va le libérer de ces maux comme il ne nous le promet pas non plus. Mais la foi nous dit que, si nous demeurons en Dieu, même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur lui se renouvelle et mûrit de jour en jour au cœur même de ses épreuves. Et c'est là que nous comprenons que la prière est d'abord et avant tout un acte de confiance, une ouverture du cœur, un abandon dans les bras du Seigneur. La prière, avant d'être une récitation, est une disposition intérieure où nous posons l'acte d'humilité de ne pas nous reposer sur nos seules forces, mais de travailler avec l'aide du Seigneur, en nous confiant à Lui comme de fragiles vases d'argiles. La prière est cette certitude qu'en nous tournant vers le Seigneur, nous pouvons ressentir la consolation de Dieu, sa proximité et sa fidélité au cœur même de ce que nous vivons.

Cela ne signifie pas que nous n'avons rien à demander dans la prière. L'évangéliste nous dit qu'il y a une chose que nous devons demander, que nous pouvons demander, c'est son Esprit Saint, c'est le souffle de vie qui habite et anime le Christ. Celui-là, Dieu peut nous le donner. Voilà ce qu'il nous faut sans cesse demander humblement au Seigneur dans notre prière. Rappelez-vous, c'est ce à quoi saint Paul invitera son ami Timothée : « *Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.* »

Il nous fait sans cesse demander au Seigneur de réveiller en nous cet Esprit Saint que nous avons reçu à notre baptême. Car nous l'avons reçu mais nous n'en vivons pas toujours, ou bien nous préférons nous laisser conduire par l'esprit de la chair, c'est-à-dire par notre volonté propre, ou encore, nous l'avons laissé s'endormir en nous parce que nous n'avons pas toujours su demander pour recevoir où chercher pour le trouver.

Ce don de l'Esprit à demander est ce qu'il y a de meilleur. Le livre d'Isaïe nous dit que cet Esprit, nous donne la sagesse et l'intelligence qui nous aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l'erreur de la vérité. Cet Esprit nous donne aussi la science qui nous permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire et de recevoir le monde comme un don de Dieu. Mais cet Esprit est aussi la force qui donne la persévérance dans l'épreuve et le courage du témoignage, qui nous aide aussi au quotidien à accomplir notre devoir d'état et à vivre le combat spirituel. Cet Esprit nous donne aussi le conseil pour savoir ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire, qui nous aide à voir clair. Enfin cet Esprit nous donne la piété qui nous fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse, qui nous donne la confiance de l'enfant et qui nous rend proche aussi des autres. Cet Esprit nous donne enfin la crainte de Dieu qui n'est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur et qui nous invite à l'humilité et l'émerveillement. Et pour compléter cette richesse de l'Esprit saint, saint Paul nous dit que cet Esprit produit en celui qui se laisse habiter par Lui, l'amour, la joie, la paix,

la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.  
Que voulons-nous de plus, les amis, que tous ces dons et tous ces fruits pour vivre notre vie ?  
Alors frères et sœurs, renouvelons aujourd'hui auprès du Seigneur notre désir de vivre de son  
Esprit en le priant chaque jour : « *Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs, viens Esprit Saint,  
viens libérateur.* »

Père Mickaël, curé.